

Étude du paysage culturel et conservation du patrimoine en Asie - suite

Prof./Dr. Roland LIN Chih-Hung roland.lin@ephe.sorbonne.fr

<https://www.ephe.psl.eu/etude-du-paysage-culturel-et-conservation-du-patrimoine-en-asie>

- **Le 1^{er} vendredi et le 3^e vendredi du mois, de 10h à 12h** (en présentiel, du vendredi 21 octobre 2022 au vendredi 27 janvier 2023). La première conférence aura lieu le **21/10/2022 de 10h à 12h**. Puis : le 04/11/2022, 18/11/2022, 02/12/2022, 16/12/2022, 13/01/2023, 27/01/2023.
- **Bureau du président (D 057)** à la Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris



École Pratique
des Hautes Études

Ce projet d'enseignement 2022-2023 est construit comme la suite des deux sessions précédentes en 2020-2021 et en 2021-2022. Le programme de conférences intitulé « Étude du paysage culturel et conservation du patrimoine en Asie » traite des différentes catégories de sites (des ruines architecturales/monumentales au jardin archéologique, de l'objet singulier au territoire). Il s'agit là d'une approche multidimensionnelle ou encore d'une interprétation interdisciplinaire. Il conviendra en effet de réfléchir à l'étude du paysage culturel et à la conservation du patrimoine en Asie en s'inspirant de la démarche et des travaux des historiens de l'art, des archéologues, des géographes, des paysagistes, des urbanistes, des experts en anthropologie et des experts en matière de patrimoine culturel. La démarche proposée sera centrée sur **l'étude du paysage culturel et de la conservation du patrimoine en Asie** au travers d'études et d'analyses des préoccupations actuelles des relations Culture-Nature ainsi que du besoin de compréhension et de mise en valeur de ce grand territoire et lieu de mémoire dans le contexte contemporain. (Mechtild Rössler & **Roland Lin Chih-Hung**, "Cultural Landscape in World Heritage Conservation and Cultural Landscape Conservation Challenges in Asia", *Built Heritage* (2018/3), 2018, p. 3-26) L'objectif est de démontrer que la sauvegarde et la gestion du paysage culturel en Asie devraient être placées au cœur des quatre approches simultanées **culturelle-historique-naturelle-territoriale**.

Pour cette session 2022-2023, nous proposons une analyse par approche multidimensionnelle et interprétation interdisciplinaire de projets patrimoniaux récents, d'une part, et fondée, d'autre part, sur une expérience de terrain et une implication dans les trois projets suivants:

- (i). Paysage culturel des corridors patrimoniaux des Routes de la soie, notamment en Asie centrale ;
- (ii) Paysage culturel de la ville natale de Bouddha, Lumbini (Népal) ;
- (iii). Paysage culturel de la cité de Lu à Qufu, lieu de naissance de Confucius (Shandong, Chine).

Paysage culturel des corridors patrimoniaux des Routes de la soie, notamment en Asie centrale

L'étude des Routes de la soie est particulièrement complexe en raison de la très vaste étendue géographique et chronologique que couvrent ces réseaux d'itinéraires. Pour soutenir les pays participant au projet de proposition d'inscription en série des Routes de la soie dans la liste du patrimoine mondial, le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) a été chargé, sous la direction du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et en étroite collaboration avec les États asiatiques concernés, de mener une étude thématique axée sur l'exploration de ces itinéraires à l'apogée des Routes de la soie, du II^e siècle av. J.-C. jusqu'au XVI^e siècle apr. J.-C. Le but de cette étude était de documenter l'ampleur, la diversité et les chronologies complexes de ces itinéraires en retraçant les mouvements des empires et des peuples face à des climats, des sols et des écologies très variés. L'étude adoptait une approche cartographique de type « corridor », en identifiant les principaux centres de peuplement et en explorant les paysages qui reliaient ceux-ci, en déterminant les itinéraires probables, puis en élargissant ces derniers afin de tracer des couloirs de mouvement. (cf. Tim Williams, **Roland Lin Chih-Hung** and Gai Jorayev (eds.), *Final Technical Report on the results of the UNESCO/Japanese Funds-in-Trust project: Support for Silk Roads World Heritage Sites in Central Asia (Phase II), April 2015 – November 2019*, Institute of Archaeology, University College London (UCL), London, December 2020; Tim Williams, **Roland Lin Chih-Hung**, Jorayev, G. (eds.) *Final Technical Report on the results of the UNESCO/Korean Funds-in-Trust Project: Support for the Preparation for the World Heritage Serial Nomination of the Silk Roads in South Asia, 2013-2016*. London: Institute of Archaeology, 2016; **Roland Lin Chih-Hung**, Yuri Peshkov, Dimitry Voyakin et Madjer Massanov (eds.). *Results of the UNESCO/Japanese Funds-in-Trust project 'Support for documentation standards and procedures of the Silk Roads World Heritage serial and transnational nomination in Central Asia' 2011-2014*, English/Russian, UNESCO et Archaeological Expertise Kazakhstan, Paris/Almaty, 2014; **Roland Lin Chih-Hung**, Yuri Peshkov et Natalia Turekulova (eds.). *Central Asia Silk Roads World Heritage Serial nomination*, English/Russian, UNESCO et ICOMOS Kazakhstan, Paris/Almaty, 2012). Pour cette année 2022-2023, deux paysages culturels de corridors patrimoniaux seront étudiés :

- le **paysage culturel du corridor patrimonial de Zarafshan-Karakum (Tadjikistan, Turkménistan & Ouzbékistan)**, situé le long de la rivière Zarafshan, de son bassin hydrologique, plus large, et du désert de Karakum. Il est lié au couloir Tien-Shan au nord, au couloir de la vallée de Fergana à l'est, au couloir Amudarya au sud et via le sud de la mer d'Aral au couloir caspien à l'ouest, ainsi que de Merv au couloir Khorasan. Le corridor *Zarafshan-Karakum* s'étend sur environ 866 km (de Khisorak dans la province de Sogd en République du Tadjikistan à Kushmeihan dans la province de Merv au Turkménistan), et il se situe dans les trois pays d'Asie centrale que sont le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan. (paragraphe inspirés du Nomination Dossier of Silk Roads : *Zarafshan-Karakum Corridor*, Tajikistan, Turkmenistan and Uzbekistan, janvier 2021).

- **le paysage culturel du corridor patrimonial de *Ferghana-Syrdarya* (Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan & Ouzbékistan)**, caractérisé par des paysages culturels bien préservés d'oasis et de villes historiquement situées sur les principaux fleuves de la région (par exemple les rivières Arys, Chu et Syrdarya) et maintenant situées au milieu de paysages naturels désertiques, semi-désertiques et steppiques. Les facteurs naturels qui pourraient avoir un impact négatif sur le site sont les changements climatiques, l'érosion ainsi que le lessivage du sol et les baisses de température (paragraphes inspirés de la Kazakhstan World Heritage Tentative List – Silk Roads: *Fergana-Syrdarya* Corridor, August 2021).

Paysage culturel de la ville natale de Bouddha, Lumbini (Népal)

Le lieu de naissance de Bouddha, jardin sacré de Lumbini, et le territoire alentour, représentent un cas intéressant d'interaction et relation spécifique, physique et associative avec son environnement des peuples locaux et des pèlerins. L'inscription sur le pilier d'Asoka (273—236 avant notre ère), les textes de Fa-Hsien (ou Faxian 法顯, 334-422 de notre ère) et Hiuen-Tsiang (ou Xuanzang 玄奘, 602-644 de notre ère) sont explicites bien que difficiles à décrypter de nos jours. Les écrits et les dessins des archéologues de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle nous confirment l'authenticité des vestiges. L'analyse des récentes fouilles archéologiques et patrimoniales à travers l'étude des documents et rapports (depuis 1990, avec notamment des cartes ISG et photos aériennes nouvelles) nous montre une possible voie de réflexion sur la notion de paysage culturel. L'intérêt de l'étude de Lumbini et du territoire/paysage natal du Bouddha est d'analyser ce site sacré à des périodes différentes (entre le 3^e siècle avant notre ère jusqu'à nos jours) et sur différentes échelles afin de réfléchir à la notion de paysage culturel en s'appuyant sur la mémoire et l'esprit des lieux de Lumbini. Des sources classiques et anciennes nous offrent des aperçus du paysage culturel du Lumbini des anciens temps ; cependant, les données textuelles et épigraphiques portant sur le territoire et le paysage de Lumbini sont malaisées à interpréter. En arrière-plan de cette esquisse historique se dessinent nombre d'hypothèses, parfois émises de longue date et âprement discutées, sur le paysage culturel de Lumbini. Mises à part les études des documents anciens, modernes et des rapports récents concernant les découvertes archéologiques et la pratique du pèlerinage, je propose d'analyser les 3 ouvrages récents : *Lumbini, Birthplace of Buddha*, World Heritage series, Multilingual edition: English/French/Chinese/Nepali, coédition UNESCO & Oriental Cultural Heritage Sites Protection Alliance, Paris, 2013; *The Sacred Garden of Lumbini – Perceptions of Buddha's birthplace*, en anglais, UNESCO Paris & Kathmandu, 2013; et Coningham, R., Lin Chih-Hung, R., Ven. Ru Chang, Ven. Man chien (eds.), *Walking with the Buddha—Discovering the Natal Landscape of the Buddha*, 與佛同行——發現佛陀的故鄉 en chinois et anglais, FGS Buddha Museum, Kaohsiung, Taiwan, 2018.

Paysage culturel de la cité de Lu à Qufu, lieu de naissance de Confucius (Shandong, Chine)

Les nombreux sites et vestiges culturels de Qufu constituent un témoignage de sa longue histoire. A la première période de la Dynastie des Zhou de l'Ouest (1046 à 771 av. J. – C.), Qufu fut la capitale de Lu, important royaume de la Chine antique. Confucius, fondateur du confucianisme est né en 551 av. J. -C. à Qufu. Dans le sud-ouest du Shandong, située à 135 kilomètres de Jinan, la capitale provinciale, Qufu est considérée comme un haut lieu de civilisation pour l'Asie extrême orientale. La plupart de ses édifices protégés sont liés à l'existence de Confucius, de ses disciples ou de ses descendants. Qufu fait partie du premier groupe de 24 villes historiques et culturelles classées par le gouvernement chinois en 1982. En 1994 « le Temple de Confucius, le cimetière de Confucius et la demeure de la famille Kong à Qufu » sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces trois principaux espaces : *Kongmiao*, le temple de Confucius, *Kongfu*, la résidence de ses descendants, et *Konglin*, le cimetière où sont ensevelis Confucius et ses descendants, représentent un patrimoine au rayonnement international sans équivalent. Avec ces trois monuments, *Kongmiao*, *Kongfu*, et *Konglin*, la ville de Qufu constitue un cas particulièrement frappant de la manière dont l'aménagement architectural peut contribuer, non seulement à célébrer une mémoire, mais également à façonner une société. L'ensemble des monuments de Qufu a préservé son exceptionnelle qualité artistique et historique grâce à la dévotion des empereurs de Chine pendant plus de deux millénaires. En même temps, l'histoire de Qufu est marquée par les déplacements successifs de noyaux urbains, à l'intérieur d'un périmètre identique, au fil des dynasties chinoises. Des souverains légendaires de l'Antiquité y auraient laissé leur marque. Les différentes strates d'urbanisation restent très visibles. La disposition et le tissu urbain de la cité de Lu est tout à fait planifiée, respecte en tous points les instructions que l'on peut trouver dans le *Kaogongji* (考工記 dans le *Rituel des Zhou*, 5^e – 3^e siècles av. J. -C.). L'ancienne capitale du Royaume de Lu est un site à protéger dans son ensemble. Avec plus de 3 000 ans d'histoire, après la succession des dynasties et le passage des différentes époques, la ville s'est développée jusqu'à nos jours. Les dimensions de ce vaste territoire de réserves archéologiques aux possibilités de découvertes riches, en font un territoire difficile à maîtriser. Indépendamment des vestiges archéologiques à protéger, la Cité de Lu doit être considérée comme un grand paysage culturel, aux caractéristiques variées et aux composantes diverses. Quel était l'état des villes aux différentes époques, comment se sont-elles construites les unes sur les autres. Cette compréhension est essentielle pour effectuer le travail de couture entre vestiges et mode de vie contemporain au sein de cette cité de Lu. Le maintien de la structure paysagère et villageoise est le meilleur garant pour une bonne préservation du site. (Roland Lin (2018), *Qufu, Birthplace of Confucius – Towards a Sustainable City* (孔子故里·曲阜: 迈向可持续城市), en chinois, français et anglais, Tongji University Press, Shanghai, 2018. Roland Lin (2015), «A New Step for a Sustainable and Balanced Urban Policy in the Context of Asian Living Historic City Conservation: The Case of Qufu, China», en anglais, "*China City Planning Review*", Vol 24, No. 3, 2015, September 2015, Beijing, p. 56-65, Roland Lin (2010), « Projet urbain et identité patrimoniale en Chine: le cas de Qufu, caractéristiques, spécificité, difficultés et solutions? », en français, *Espaces urbains à l'aube du XXI^e siècle : patrimoine et héritages culturels*, Presse Université Paris-Sorbonne (PUPS), Paris, 2010, p. 279-288.)

N.B. Tout au long des conférences, il sera fait place à de brefs commentaires sur l'actualité scientifique pertinente (publications nouvelles, colloques).